

“Les clefs de l’activation pédagogique”:

PROPOSITION D’ANALYSE ET PISTES DE RÉFLEXION CONCRÈTES

Mikaël De Clercq, Phd
mikael.declercq@uclouvain.be

De quoi va-t-on parler aujourd'hui ?

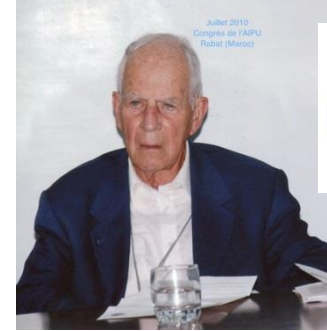
1. Introduction
2. Comment aborder la notion de pédagogie active ?
3. Que savons-nous sur les effets bénéfiques ?
4. Quels sont les 4 leviers d'activation pédagogique ?
 1. Le levier motivationnel : l'implication de l'étudiant
 2. Le levier cognitif : la profondeur d'apprentissage
 3. Le levier social : les interactions
 4. Le levier contextuel : un enseignement situé
5. Points d'attention et discussion

a. Problématique de travail

- L'enseignement supérieur est confronté à de nombreux défis
 - Massification et hétérogénéité du public (Gale et Parker, 2014)
 - Ressources par étudiants de + en + limitées (Bardot & Camatarri, 2015)
 - Évolution du paysage politique de l'enseignement supérieur (Moniteur belge, 2013)
 - S'ajuster aux changements: notion de réussite, parcours étudiants, l'organisation des programmes (Croché & Souto Lopez, 2015)
 - Changement du rapport au savoir (Beaucher, 2014)
 - Ouverture de l'accès à l'information, l'université ne peut plus uniquement dispenser un savoir
 - Modification des attentes du monde du travail
 - Flexibilité, autonomie, régulation (Roberts, 2019)
 - L'hybridation des enseignements

a. Problématique de travail

- Une réponse à ces défis → l'ajustement de pratiques (Moore & Morton, 2017)
 - Pédagogie active
 - Nouveau standard pédagogique ?
 - Augmentation des initiatives pédagogiques dites actives (Bachy, Lebrun & Smidts, 2010)
 - Résistances, craintes, préconceptions (Winterbottom, 2016)
 - ++ charge de travail
 - Relégation des savoirs au profit des savoir-faire
 - Dépossession du rôle d'enseignant savant



c. Le projet Demal

- Professeur Jean Demal :
 - Professeur émérite à la faculté des Sciences
 - Vice-recteur honoraire à l'UCLouvain
 - Président fondateur de l'Association Internationale en Pédagogie Universitaire
 - Militant de la coopération nord-sud en pédagogie universitaire



Delhaxhe, M. (2014). Hommage à Jean Demal. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 30(30-2).

c. Le projet Demal

- Projet de recherche sur 3 ans :
 - Comment faire état des effets de l'activation pédagogique ?
- Rédaction d'un ouvrage :
« **Pédagogie active et enseignement supérieur : Entre recueil de pratiques, expériences de terrain et analyse théorique** »
De Clercq, Frenay, Wouters, & Raucant (à paraître), Peterlang.
 - Mais qui a-t-il dedans ?
 - Recherche qualitative avec des innovateurs pédagogiques
 - Témoignages de pratiques actives venant de 10 professeurs de l'UCLouvain
 - Revue critique de la littérature sur la pédagogie active, ses composants et son efficacité

2. Comment aborder la notion de pédagogie active ?

Q. 1

Comment délimiter le concept de pédagogie active?

- a. Clarification d'un terme englobant
- b. Proposition de définition



a. Clarification d'un terme englobant

- Pédagogie active → manque de définition claire
 - En anglais : « Active Learning and Teaching » (Roberts, 2019)
 - Se confond avec « Inquiry-guided Learning » ou « Experiential learning » (Lee, 2012)
 - Éléments communs :
 - Étudiant = actif dans le processus d'apprentissage
 - Ancrage dans une vision socioconstructiviste de l'apprentissage → interaction avec l'environnement
 - Plus précisément :
 - Étudiant = premier acteur de son apprentissage; Enseignant = **rôle d'activateur** (Winterbottom, 2016)
 - Implication forte de l'étudiant (Zepke, 2013)
 - Dépasse la simple restitution de la matière (Prince, 2004)

a. Clarification d'un terme englobant

- Pédagogie active VS pédagogie passive
 - Pédagogie passive= transmission de savoirs (Wolff, Wagner, Poznanski, Schiller & Santen, 2015)
 - Enseignant = détenteur du savoir; étudiant = récepteur du savoir
 - Apprentissage = absorption de connaissances (Roberts, 2019)
- Quatre caractéristiques d'une pédagogie active:
 1. Impliquer étudiant dans la construction de l'apprentissage
 2. Engager l'étudiant dans un traitement réflexif/en profondeur de la matière
 3. Construire l'apprentissage par l'interaction (enseignant et pairs)
 4. Concevoir l'apprentissage comme une évolution des connaissances ET des compétences



b. Proposition de définition

- L'activation pédagogique :

« Un ensemble dynamique de pratiques pédagogiques centrées sur l'étudiant·e, lui permettant de faire évoluer ses connaissances et ses compétences existantes en interagissant (avec l'enseignant·e et ses pairs) sur une matière contextualisée, tout en posant un regard analytique, réflexif et critique ».

- La pédagogie active ne serait pas un ensemble fermé de dispositifs
 - Degré d'activation pédagogique d'un dispositif
- La pédagogie active est une question de posture de l'enseignant·e et de l'étudiant·e
 - En anglais : Active Learning AND teaching

3. Que savons-nous sur les effets de la pédagogie active ?

Q. 2

Quels sont les effets bénéfiques de l'activation pédagogique?

- a. Sur les performances de l'étudiant·e
- b. Sur l'engagement de l'étudiant·e

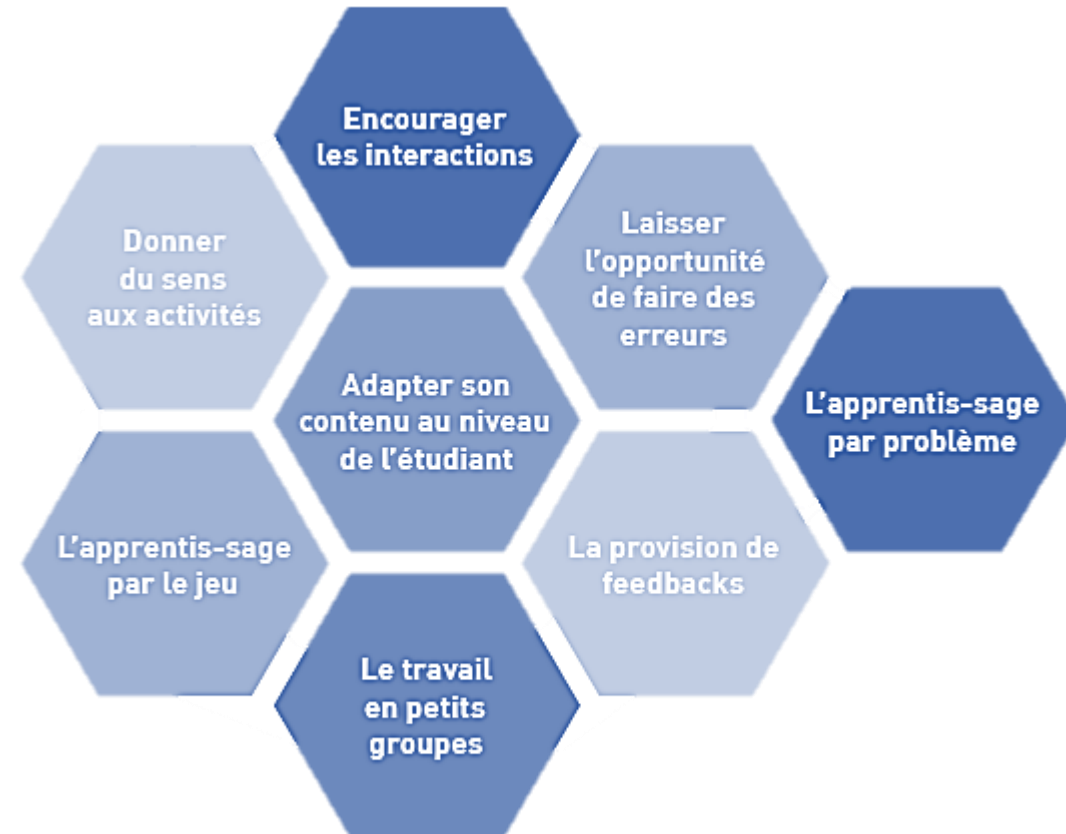


a. Pédagogie active, des étudiant·es plus performants ?

- Oui, un effet net sur la performance de l'étudiant·e (Freeman et al., 2014)

- Performance + importante et particulièrement dans de petits groupes.

- Qu'est-ce qui agit sur la réussite de l'étudiant·e?



b. Pédagogie active, des étudiant·es plus engagée ?

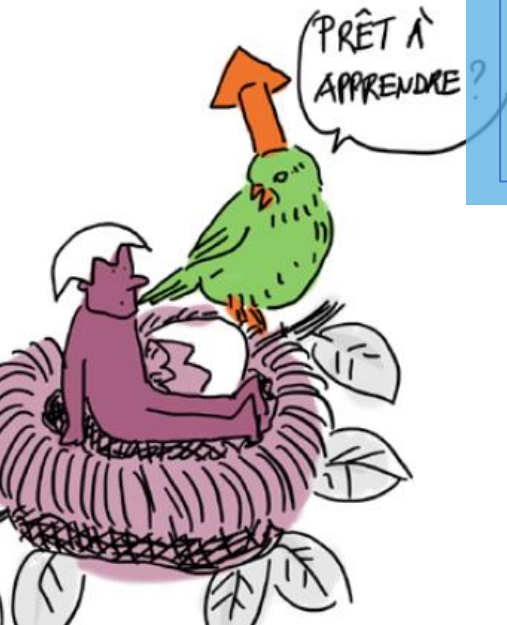
- Oui, tant comportementalement que cognitivement (Kyriakides et al., 2013)
 - Présence au cours augmentée de +/- 20%
 - Développement de compétences cognitives accrues (réflexivité, esprit critique...)
 - Les activités d'apprentissages actives susciteraient une activité cérébrale plus importante de l'étudiant (Allaire-Duquette et al., 2019).
 - Association des idées et structuration plutôt qu'apprentissage linéaire/ répétition
 - L'apprentissage collaboratif réduirait les écarts d'apprentissage entre les étudiant·es (Jensen & Lawson, 2011),

4. Comment accroître l'activation pédagogique ?

Q. 3

Quels sont les leviers constitutifs d'une pédagogie active?

- a. Le levier motivationnel : l'implication de l'étudiant-e
- b. Le levier cognitif : la profondeur d'apprentissage
- c. Le levier contextuel : un enseignement situé
- d. Le levier social : les interactions



a. Le levier motivationnel : l'implication de l'étudiant·e

- Trois clefs de l'engagement à considérer :
 1. Le **sens** de l'activité
 - Se distingue sur 4 éléments: l'intérêt, l'utilité, l'importance et le coût
 2. Le **sentiment de compétence** dans l'activité
 - Suis-je capable de réussir ? Suis-je suffisamment compétent ?
 3. La **perception d'autonomie** dans l'activité
 - Suis-je considéré ? Mon opinion importe-t-elle ?

a. Le levier motivationnel : l'implication de l'étudiant·e

- Concrètement comment agir ?
 - Sur le **sens** :
 - En augmentant l'intérêt: la ludification (Guiderdoni-Jourdain, & Caraguel, 2018)
 - Ajouter certains aspects du jeu (progression, gain de badges, fantaisie)
 - En augmentant l'utilité :
 - Communication claire du but et des bénéfices de l'activité par l'enseignant·e
 - Mais surtout, exercice d'explicitation de l'utilité du cours par l'étudiant·e (Hulleman et al., 2017)
 - En augmentant l'importance :
 - Apprentissage authentique : Montrer l'importance de l'activité dans le développement personnel de l'étudiant·e
 - En étant vigilant au coût perçu

a. Le levier motivationnel : l'implication de l'étudiant·e

- Concrètement comment agir ?
 - Sur le **sentiment d'efficacité personnelle** :
 - En évitant la comparaison sociale et l'emphase sur la performance
 - La coopération montre + de bénéfices
 - En développant une attitude de soutien :
 - Surtout en cette période, le soutien de l'enseignant·e aide l'étudiant
 - De simples encouragements et de la considération suffisent déjà (Jackson, 2002)
 - En faisant vivre des moments de réussite :
 - Importance de fractionner les tâches en sous-objectifs proximaux.
 - Ponctuer le cours: l'activité de petites réussites progressives
 - En évitant les facteurs de stress

a. Le levier motivationnel : l'implication de l'étudiant·e

- Concrètement comment agir ?
 - Sur la **perception d'autonomie**:
 - En donnant un pouvoir d'action à l'étudiant·e
 - Fournir une diversité d'activités, de possibilité de choix, d'action.
 - Encourager l'étudiant·e à donner son avis (Haerens et al., 2015)



b. Le levier cognitif : la profondeur d'apprentissage

- L'activation cognitive est la volonté de l'étudiant·e à :
 - comprendre en profondeur les concepts
 - rechercher à aller plus loin
 - établir des liens avec ce qu'il connaît déjà,
 - poser un regard critique sur ce qui est enseigné
- Comment le repérer ? (Phan, 2010)
 - L'étudiant·e est concentré·e :
 - pose des questions, doute, hésite, est perplexe/critique face au contenu
 - L'étudiant·e est actif·ve cognitivement :
 - recherche l'information, s'exerce, pratique, s'évalue...
 - Attention activité ne veut pas toujours dire activation cognitive

b. Le levier cognitif : la profondeur d'apprentissage

- Concrètement, comment favoriser l'activation cognitive ?
 - Avec des activités stimulantes cognitivement (Chi & Wylie, 2014)
 - Pendant un cours : moment dévolu au débat, à l'argumentation
 - Pendant un exercice: expliciter sa compréhension, mettre en avant les divergences de compréhension, les similitudes, justifier ses choix.
 - Plus précisément 5 activités à retenir : (Fiorella & Mayer, 2016)
 - **La schématisation** → utilisation de cartes conceptuelles pour relier le contenu aux précédents concepts connus.
 - **L'illustration** → demander à l'étudiant·e de générer un nouvel exemple inédit basé sur les concepts développés/ un contre-exemple.
 - **L'auto-évaluation** → demander à l'étudiant·e de juger lui-même de son niveau de maîtrise, de le justifier.
 - **L'explication/ justification** → réaliser une activité demandant à l'étudiant·e de justifier un point de vue, une position.
 - **L'enseignement** → inviter l'étudiant·e à prendre la position, le rôle d'enseignant·e.

b. Le levier cognitif : la profondeur d'apprentissage

- Concrètement, comment favoriser l'activation cognitive ?
 - Par la forme des **évaluations**
 - Difficulté forte des innovateurs pédagogiques
 - Comment se départir d'une évaluation classique ?

« Le point à améliorer c'est comment est-ce qu'on évalue des compétences ? Comment est-ce qu'on évalue un projet ? Sachant qu'évidemment le rapport collectif ce n'est pas difficile à évaluer. Mais l'idée c'est qu'on veut toujours aussi évaluer les étudiants individuellement. Et donc ça, ça pose toujours problème parce qu'on se rend compte qu'il y'a des étudiants qui ont vraiment bien travaillé pendant l'année, ils ont toujours été là et ils ne réussissent pas l'examen individuel; composé de QCMs et de questions ouvertes. »

- Alignement entre l'objectif donné à l'étudiant et l'évaluation de l'atteinte de cet objectif
 - Quelle place du savoir, du savoir-faire et du savoir être ?

c. Le levier social : l'importance des interactions

- Les interactions sont au cœur de l'activation pédagogique.
 - C'est un moyen inévitable de développement de l'engagement et de l'activation cognitive.
 - **Pourquoi ?**
 - Car elle génère des conflits sociocognitifs (Butera, Darnon & Mugny, 2011)
 - Divergences d'opinions, de compréhension
 - Conscience de différentes réponses possibles
 - Questionne les certitudes
 - Amène à une compréhension plus nuancée
 - Deux catégories d'interactions à réfléchir dans la création d'un cours
 - Les interactions entre étudiant·es
 - Les interactions étudiant·es/ enseignant·es

c. Le levier social : l'importance des interactions

- Concrètement, comment favoriser des interactions constructives entre étudiant·es ?

Plusieurs points d'attention à garder à l'esprit :

- Certains étudiant·es ne participent pas
 - Étudiant·es exclu·es de l'interaction
 - Étudiant·es désinvesti·es
- L'interaction mène à un « conflit » relationnel
 - Étudiant·e veut prouver qu'il a raison
 - Les avis ne sont pas partagés

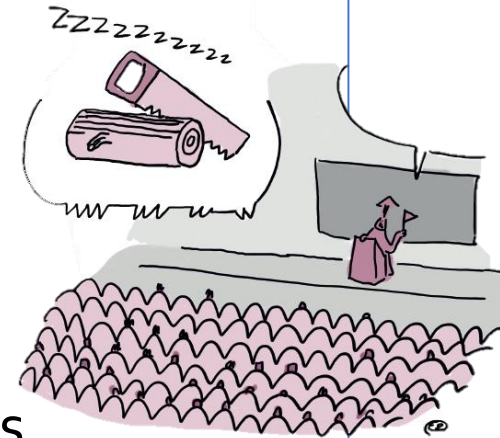


c. Le levier social : l'importance des interactions

- Concrètement, comment favoriser des interactions constructives ? (Busch, 2017)
 - Attention à la **composition** du groupe (nombre et membres)
 - Maximum 5 par groupe, qui compose le groupe?
 - Importance de l'**interdépendance positive**
 - L'interaction doit être nécessaire à l'avancement du groupe
 - Fournir des ressources complémentaires
 - Attribuer des **rôles** et réaliser un contrat de groupe
 - Prendre du **temps** pour gérer le groupe et son fonctionnement
 - Moment de réflexion sur la qualité des interactions et les pistes d'amélioration.

c. Le levier social : l'importance des interactions

- Concrètement, comment favoriser les interactions avec les étudiant·es ?
 - **L'attitude** de l'enseignant·e (Barry, 2018)
 - Posture amicale, proche de l'étudiant·e
 - Éloquent & théâtral
 - En favorisant **un climat d'apprentissage** propice aux échanges
 - Place importante laissée aux échanges
 - Ajustement du rythme à la progression des étudiant·es
 - Approche constructive de l'erreur
 - Feedback constructif



c. Le levier social : l'importance des interactions

- Concrètement, comment favoriser les interactions avec les étudiant·es ?
 - **Les rôles de l'enseignant·e en classe** (CQFD+; Wouters, De Theux & Braibant, 2006)
 - Supervision de **la démarche**
 - **Conduire** : s'assure de l'avancement du travail, débloque l'étudiant·e en difficulté...
 - Supervision de **la dynamique**
 - **Faciliter** : s'assure de la motivation et de l'engagement de l'étudiant·e, le remotive, encourage l'entraide...
 - Supervision du **contenu**
 - **Guider** : vérifie la bonne compréhension de l'étudiant·e, le pousse à approfondir son analyse, à vérifier sa compréhension...

d. Le levier contextuel : Un enseignement située

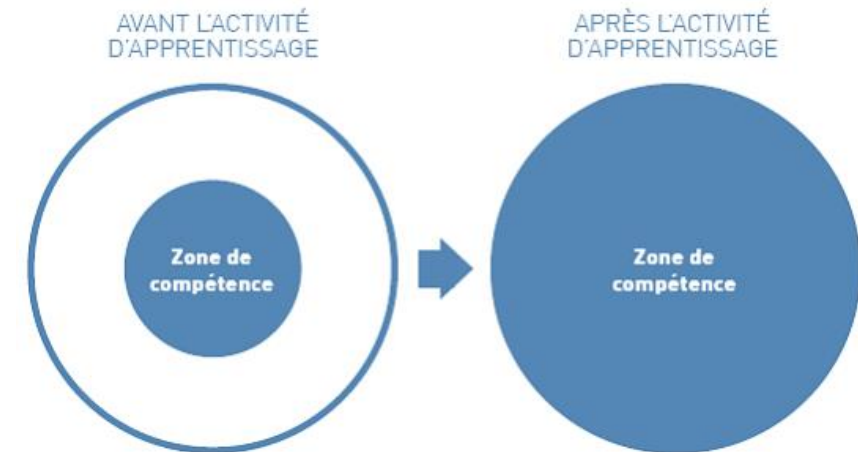
- Un enseignement situé considère deux éléments primordiaux :

1. Le seuil de compétence de l'étudiant·e

- Activité que l'étudiant·e ne peut faire seul, mais réalisable grâce à du soutien (Zepke, 2015)
- Activité qui fait évoluer ses schèmes mentaux

2. L'authenticité des pratiques enseignées (Vanpee et al., 2010)

- Activité au plus proche :
 - Des préoccupations,
 - De la réalité quotidienne de futur professionnel,
 - Des objectifs de l'étudiant·e



d. Le levier contextuel : Un enseignement située

- Concrètement, comment gérer les différents niveaux des étudiants ?
 1. L'étudiant·e novice a besoin d'un maximum de **structure** dans :
 - les étapes de travail,
 - la vérification de son avancement,
 - les ressources à exploiter et
 - la façon de gérer les interactions.
 - Attention à des tâches trop libres pour des étudiants trop novices
 - Attention au risque d'écart entre les différents niveaux d'étudiants
 2. Au + l'étudiant·e développe son expertise d'apprentissage, au + l'enseignant·e pourra le laisser libre/ autonome dans sa démarche de travail.
 - La supervision sera alors + sur la dynamique et le contenu et moins sur la démarche

5. Points d'attention et de discussion

Q. 4

Quels sont les freins/risques de l'activation pédagogique?

- a. Attention aux écarts de performance
- b. Attention à la charge mentale
- c. Attention à la résistance au changement
- d. Discussion & échange



Quels sont les risques de l'activation pédagogique ?

a. Activation pédagogique, une pratique à double tranchant (Bosio et Origo, 2019)

- Certaines études montrent que la pédagogie active peut être particulièrement bénéfique pour les meilleur·es étudiant·es (APP, classe inversée...)
- D'autres montrent des réductions des écarts de performance (Apprentissage par les pairs)
 - Attention à adapter le niveau d'activation en fonction du niveau de l'étudiant·e
 - Les interactions au sein de groupes hétérogènes (étudiant·es fort·es et faibles) sont une clef de gestion des différents niveaux d'expertise

b. Activation pédagogique = Charge cognitive et prise de temps

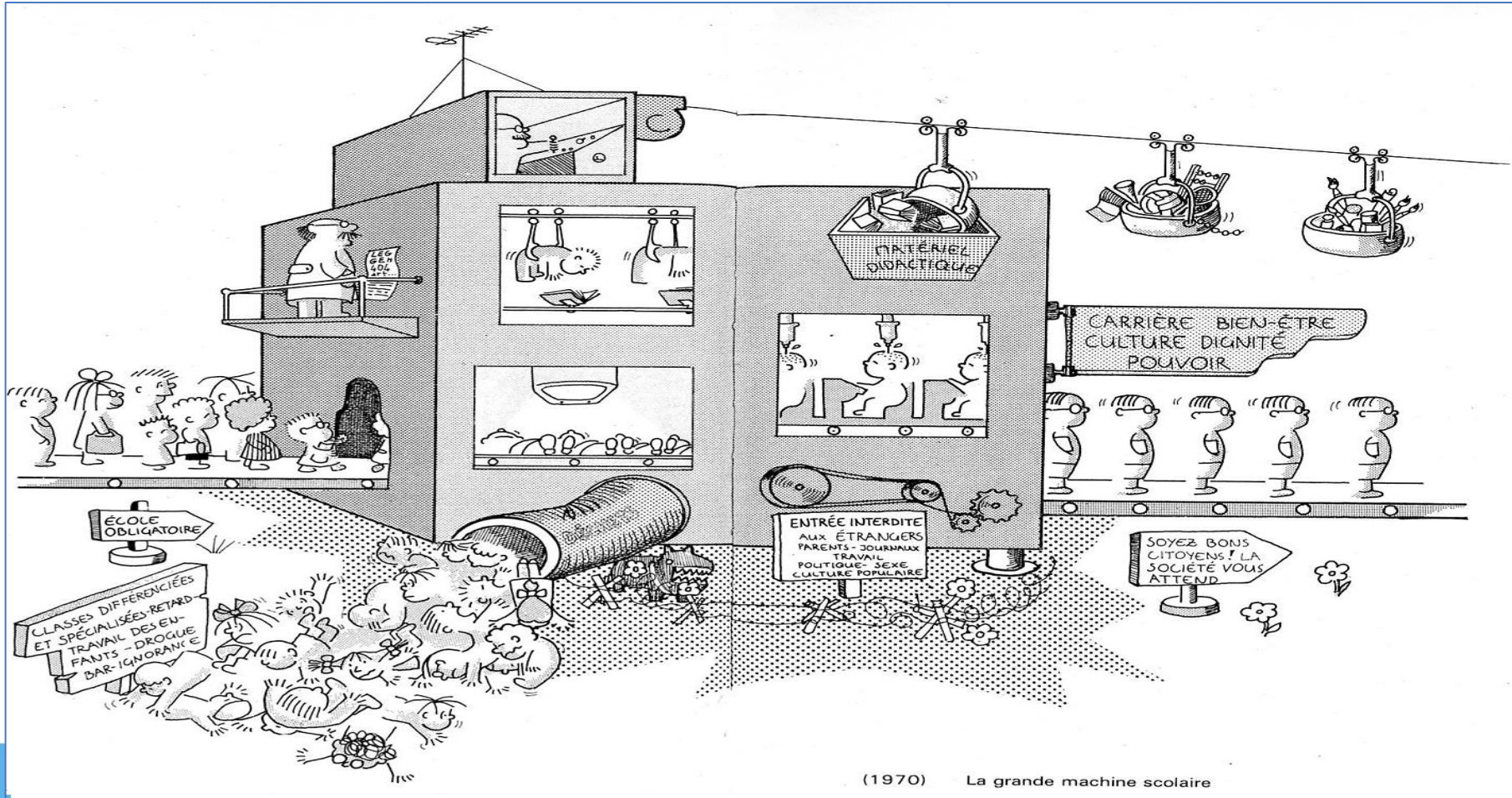
- Un haut degré d'activation de l'étudiant·e demande une forte implication de sa part et de celle de l'étudiant·e
- Attention à la charge combinée des différentes activités du programme
- Besoin d'un équilibre entre temps actifs et + passifs

Quels sont les risques de l'activation pédagogique ?

c. Activation pédagogique et résistance au changement (Bareil, 2009)

- L'étudiant·e et l'enseignant·e est acculturé à un enseignement + traditionnel
- Attention donc à ne pas trop déstabiliser les habitudes de travail
 - des étudiant·es
 - de vos collègues
- Travail collectif d'accompagnement au changement
 - Dépasser les craintes
 - **Personnelles** : « changer va me demander + de travail, de changer mes habitudes, de réapprendre, de me mettre en danger »
 - **De légitimité** : « Est-ce vraiment important de changer ? Ça fonctionne déjà bien comme ça ! »
 - **Sociales** : « Changer d'accord, mais qui va me soutenir dans ce changement ? »
 - **De reconnaissance** : « Même si je change, qui va réellement le valoriser ? »

Merci à tous pour votre attention et place à la discussion!



Essayons que l'enseignement universitaire ne ressemble pas/ plus à cette illustration !

- Des questions plus spécifiques?
 - mikael.declercq@uclouvain.be
- Envie d'en savoir plus?
 - Le Cahier renvoie à beaucoup de ressources
 - Notre livre devrait paraître pour septembre 2021
 - Une journée de clôture du projet sera organisée pour l'occasion.

https://www.researchgate.net/profile/Mikael_Clercq

